# Castaner applaudit le nationalisme du Maroc, « fier de sa culture » et emprisonne nos Gilets Jaunes

écrit par Machinchose | 28 novembre 2018

Il faudrait traquer les déclarations des politiques et celles des médias pour relever tous les mensonges et les calomnies…

Dresser un beau catalogue.

Je viens d'en relever une par exemple, qui n'a rien à voir avec les Gilets Jaunes directement mais plutôt avec le droit au nationalisme et celui de défendre ses valeurs et autres traditions nationales.

Castaner était au Maroc et voici ce qu'il twitte :

> *□□□□ Vue de Rabat, ce soir.*
> *Avec mon homologue marocain nous dînons face au futur grand théâtre.*
> *Symbole d'un pays fier de sa culture, tourné vers l'avenir, ouvert au monde. pic.twitter.com/42VQ89IF6E*
>
> *— Christophe Castaner (@CCastaner) 15 novembre 2018*

N’est-ce pas une offense, une discrimination pour tous les Français qui se battent pour la même chose dans leur pays ?! N’est-ce pas la démonstration d’une trahison ?

Et pendant ce temps, au contraire on parle d’emprisonner les Français trop gaulois, on parle de répression judiciaire, de dissolution même !

A n’en pas douter, ils nous ont déclaré la guerre et ce que je remarque c’est que parmi les politiques, beaucoup sont de bi-nationaux ou des Français récents ; en l’occurrence pas mal de Maghrébins mais surtout des Marocains ; or la préférence nationale au Maroc est de mise, on ne trouve aucune personne occidentale au gouvernement et dans les médias ni dans l’armée. Et rappelez-vous cette déclaration du ministre marocain en 2010 qui avait fait expulser des chrétiens pour ne pas compromettre l’équilibre social.

Alors qu’est-ce que nos zélites nous trament ? De quel droit n’avons-nous pas notre droit de regard et notre mot à dire et pourquoi sommes-nous traités pire que les terroristes sur notre sol, lesquels je rappelle, qu’au nom du vivre ensemble, du bon coeur, de la réhabilitation l’on doit accueillir les bras ouverts.

En serions-nous arrivés au point d’être comme les « Intouchables Français » dans notre propre pays ? En sommes-nous réellement arrivés à ce point-là ? On le dirait bien ! Il ne faut plus nous permettre un seul instant de répit ; ils nous enterrent, nous et les générations futures.